

Dossier Développement Durable

EMLYON Business School et CENTRALE LYON s'engagent dans le développement durable

Pierre Soudan, directeur du projet Yin Yang

Les 1^{ères} Rencontres des Lumières ont été organisées les 4 & 5 février 2010 par CENTRALE LYON et EMLYON Business School. Ce séminaire scientifique visait à éclairer managers et futurs managers de façon pertinente et originale sur les problématiques de développement durable et à célébrer Yin Yang, l'alliance stratégique en œuvre entre les 2 grandes écoles. Témoignage de Pierre Soudan, Directeur du projet de rapprochement entre 2 temples lyonnais du savoir.

« Innover pour durer »

C'est ainsi que nous avons intitulé cette 1^{ère} édition des Rencontres des Lumières. « Durer », parce que c'est en définitive le problème fondamental à résoudre pour nos sociétés humaines ; « innover », parce que les modèles de développement utilisés jusque-là ont montré leurs limites dans la crise globale que nous subissons aujourd'hui (environnementale, sociale et économique) et que, à CENTRALE LYON et à EMLYON Business School, nous sommes persuadés que l'avenir passe par la stimulation de l'imagination, de l'énergie créative et de l'engagement des scientifiques et des managers au service de projets novateurs.

Parler scientifiquement et concrètement du développement durable

L'idée phare de ces Rencontres était de sortir des discours convenus et lénifiants sur le développement durable en traitant la question de manière scientifique, pluridisciplinaire, sans craindre d'afficher la réalité brute des faits ni de provoquer le débat, voire la controverse.

Pari gagné : en 2 journées se sont succédés dans les grands amphithéâtres de nos écoles des spécialistes de dimension internationale (le climatologue **Jean Jouzel** et l'économiste **Patrick Criqui**, co-Prix Nobel de la Paix 2007, le spécialiste de l'énergie **Thierry Salomon**, le spécialiste de la biodiversité **François Letourneux**), des porteurs de projets et des entrepreneurs innovants dans tous les domaines.

Pour l'organisation de cet événement, la société de conseil en communication Toulho a été mandatée par les deux écoles. La société est dirigée par l'ancien élève d'EMLYON Business School Yannick Vallencant.

Aller plus loin

Cet événement s'inscrit dans la ligne droite des nombreuses initiatives que les deux écoles ont prises en matière de responsabilité sociale et environnementale. Il a rencontré un franc succès auprès des étudiants, sensibilisés au développement durable dans le cadre de leur cursus. L'évènement sera reconduit chaque année avec des ambitions



Yin Yang ou le Campus Lyon Ouest

Yin Yang, le projet d'alliance stratégique entre CENTRALE LYON et EMLYON Business School, traduit la volonté des deux écoles de créer un enseignement supérieur d'un nouveau type, multidisciplinaire et à rayonnement mondial.

L'objectif étant de mieux préparer les dirigeants du futur en leur donnant une double compétence technique et managériale, tout en encourageant l'innovation, la créativité dans le respect des valeurs éthiques et de justice sociale.

Pour plus d'informations sur le projet :
<http://www.campuslyonouest.com/>

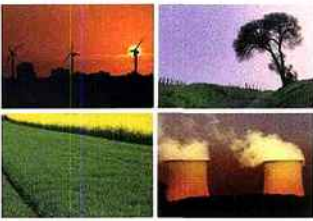
Pierre Soudan
Directeur du projet Yin Yang
soudan@em-lyon.com



Patrick Criqui, économiste GIEC, Directeur du LEPII CNRS/UMPF de Grenoble, et co-lauréat du Prix Nobel de la Paix 2007



Pierre Soudan,
Directeur du projet Yin Yang



Le monde de demain peut-il être fondé sur le développement durable ?

Eudes GIRARD, Université de Saint Quentin en Yvelines

Le concept du développement durable est de plus en plus intégré dans la réflexion géographique et économique.

Pensé intuitivement dès les années 70 (notamment dans le « Que sais je ? » sur l'espace géographique d'Olivier Dolfuss), explicitement formulé par Madame Gro Harlem Brundtland au sein d'un rapport dans la cadre de la commission des Nations Unies pour l'environnement et le développement en 1987, popularisé et médiatisé lors du sommet de la terre à Rio en 1992, le concept du développement durable est aujourd'hui utilisé par des acteurs de plus en plus divers (qui vont des milieux écologistes, aux hommes politiques, et aux chefs d'entreprises) au point de paraître, aux yeux de certains, vidé de son sens et galvaudé. Aujourd'hui la notion de développement durable est de plus en plus intégrée dans les nouveaux programmes scolaires de géographie et tout essai de géographie qui paraît se doit d'y faire référence.

Un concept qui se décline dans toutes les activités humaines.

Ainsi tout devient durable autour de nous ! L'agriculture durable qui maîtrise ses intrants (engrais, pesticides) et se veut moins polluante, le tourisme durable plus respectueux des sites paysagers avec la mise en place par exemple des Opérations Grand Site (comme celui assez réussi du Puy Mary dans le Cantal), une énergie durable, c'est-à-dire, si l'on préfère, renouvelable (eau, soleil, vent, géothermie, biomasse) qui devrait atteindre selon les objectifs du président de la République, à la fin de la décennie 2010, 23% de la production énergétique totale ; une ville durable avec l'application des Agendas 21 qui aurait résolu ses problèmes de transport saturé et d'habitat dégradé en développement des transports en commun (d'où



le retour au tramway un peu partout dans les métropoles françaises) et l'essor d'un habitat de haute qualité environnementale (d'où la promotion pour les efforts d'isolation de l'habitat), des aménagements doux ou durables qui chercheraient à s'appuyer sur l'espace naturel comme support des activités humaines (la reconsidération des zones humides comme autant de niches écologiques, zones naturelles d'écrêtage des crues, et espaces de régénération des eaux polluées, s'inscrit dans cette perspective), une industrie durable qui intègre des processus de production toujours plus respectueux de l'environnement avec l'essor des normes ISO (comme vient de le faire par exemple L'Oréal en intégrant en 2008 la norme ISO A4001), un capitalisme boursier durable qui privilégie ce que l'on appelle de nos jours les investissements socialement responsables (ISR)... Nous voilà rentrés dans le monde de la durabilité ...

Mais ne reste-t-il pas, en partie, une utopie ?

Pour autant il convient de souligner ce que contient d'utopique un tel concept.

Etablir un bilan carbone, comme le stipule tout agenda 21 appliqué dans les espaces urbains, n'est effectivement pas aussi simple qu'il n'y paraît surtout à l'échelle de toute une agglomération. Ce qui peut être gagné d'un côté, par l'investissement dans une meilleure isolation de l'habitat par exemple, peut être perdu, par le même ménage, d'un autre côté, en ayant été chercher ses enfants à l'école en quatre-quatre avant de partir vers la Normandie... en écrasant le champignon sur l'A13. L'impact des émissions de GES et notamment de

CO₂ par les transports automobiles reste, à ce jour, un problème non résolu de l'industrie automobile. Mais par delà les difficultés techniques et la complexité d'établir un bilan carbone précis d'autres éléments doivent tempérer notre optimisme.

La définition même du développement durable renvoie à l'idée de solidarité intergénérationnelle puisqu'il s'agit de « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » ; or cette solidarité intergénérationnelle est loin d'être acquise. Certes les psychologues montrent que face à un danger imminent et clairement identifié les êtres humains sont capables d'un effort d'adaptation efficace, mais lorsque ce danger n'est ni perçu comme imminent, ni clairement identifié (et c'est le cas du réchauffement climatique) les capacités d'adaptation de l'être humain sont beaucoup plus difficiles à mobiliser.

Enfin le développement durable repose sur l'équilibre entre les sphères économiques, environnementales et sociales pour élaborer un monde économiquement viable, humainement viable, et socialement équitable... Mais un tel équilibre, même si il est souhaitable, ne relève-t-il pas d'un monde parfait c'est-à-dire, somme toute, utopique ?

GIRARD Eudes,
Université de Saint Quentin en Yvelines.
Auteur de « La Géographie n'est plus ce que vous croyez ... »
eudes.girard@laposte.net et site

<http://lageographienestplus.wifeo.com>



Avec Dialogues Equation, les grandes écoles et les entreprises s'engagent pour le développement durable...

Pour instaurer une politique de développement durable, les entreprises doivent s'assurer que tous les salariés adoptent de nouveaux comportements et sont prêts à inventer et mettre en place, dans chaque métier, de nouveaux modes de management et de leadership. Elles doivent pouvoir s'appuyer, à tous les niveaux et dans tous les types de postes, sur une nouvelle génération de jeunes diplômés déjà engagés dans un questionnement sur les enjeux du développement durable et les conditions d'un leadership responsable. Le programme Dialogues Equation et le Label Démarche Responsable* de Companieros agissent dans ce sens. Ils incitent les étudiants à se questionner sur le rôle de l'entreprise dans la société, à explorer de nouvelles façons de travailler et à donner du sens à leur futur emploi. Ils invitent les entreprises à rencontrer les jeunes générations et à témoigner de leurs expériences, de leurs visions et de leur éthique.



Table ronde à l'ISTIL

De fin mars à mi-mai 2010 selon les villes, les équipes ont mis en place sur leur campus des actions de qualité, parfois originales, avec leurs partenaires entreprises pour susciter l'intérêt de leurs camarades sur le sujet de la Responsabilité sociale des entreprises.

Des tables rondes animées à ISTIL Lyon, Centrale Lille et l'EM Grenoble qui ont permis d'aborder les volets économiques, environnementaux et sociaux du DD au travers de thèmes variés. Le Groupe SEB, Orange, le Crédit Agricole SA, Sanofi Aventis et des acteurs locaux ont témoigné de leur engagement et parlé de leurs actions en répondant avec franchise et conviction aux questions directes des étudiants.

Des débats bien menés à HEC, Centrale Lille, INSA Rennes, Arts et Métiers Paristech, Rouen Business School et l'École des Mines de Nantes fondés sur une règle d'or : ** j'écoute, je respecte, je questionne*. Véritables échanges entre les intervenants et le public, ils ont permis d'établir des questions-réponses vraies et très enrichissantes. Mc Donald's, le Crédit Agricole SA, Orange, Sanofi Aventis, PSA Peugeot Citroën, accompagnés d'entreprises régionales ont abordé des questions sensibles avec beaucoup d'ouverture d'esprit et d'expérience.

Des temps forts privilégiés pour AgroParis-Tech, INSA Rennes et Arts et Métiers Paristech qui ont souhaité approfondir les échanges avec un des partenaires du programme Dialogues Equation. Elles ont mis en place avec Mc Donald's, Orange et PSA Peugeot Citroën une rencontre au sein même de l'entreprise. Des moments enthousiasmants pour les étudiants, qu'ils ont vécus comme assez uniques.

Des ateliers créatifs à l'École des Mines de Nantes ou à AgroParisTech dont l'objectif était de montrer que le développement durable est un enjeu de plus en plus important dans le monde de demain. Une occasion pour chacun d'innover et de découvrir.

Des animations originales sur tous les campus telles que des démonstrations de vélo élec-

triques, de produits éco responsables et des goûters bio pour mieux appréhender le DD dans le quotidien, la mise en place de coins massage et de relaxation pour lutter contre le stress, la projection de films pour débattre sur les véritables enjeux du DD, la réalisation de quizz et de jeux pour transmettre de façon ludique les informations sur le DD...

Un programme riche où tous les acteurs s'impliquent individuellement...

*** Le Label Démarche Responsable : une compétence en plus dans le parcours d'un étudiant !** Testé cette année dans les neuf écoles participantes, le label a obtenu une centaine de candidatures. Les équipes de Dialogues Equation ont invité leurs camarades de promotion à s'inscrire et obtenir le label. Chaque candidat devait attester de sa participation à un débat Dialogues Equation et à une action proposée sur son campus. Une fois son « passeport » obtenu, il recevait par mail, un questionnaire d'appropriation et de motivation comportant à la fois des questions de connaissance, mais aussi de réflexion. Le candidat devait acquérir un certains nombres de points pour recevoir son diplôme.

DECROCHE TON LABEL
DEMARCHE RESPONSABLE !



AJOUTE UNE
COMPÉTENCE À
TON PARCOURS !



Débat à l'INSA de Rennes



Les élèves de Rouen Business School découvrent l'article de l'équipe Dialogues Equation paru dans Grandes Ecoles Magazines



Atelier au Mines de Nantes

Les ingénieurs de l'ECE au service du développement durable

Laurent Hua, Directeur du développement de l'ECE

Gâce à la diversification de ses enseignements de dernière année, l'ECE s'inscrit dans les problématiques les plus actuelles du développement durable. Qu'il s'agisse de l'usage des technologies de l'information dans les transports, l'énergie ou la santé, ou bien encore de la sécurité des systèmes d'information et des réseaux, les enjeux sont au cœur des attentes de la société : un défi que les futurs diplômés de l'ECE relèvent avec passion.

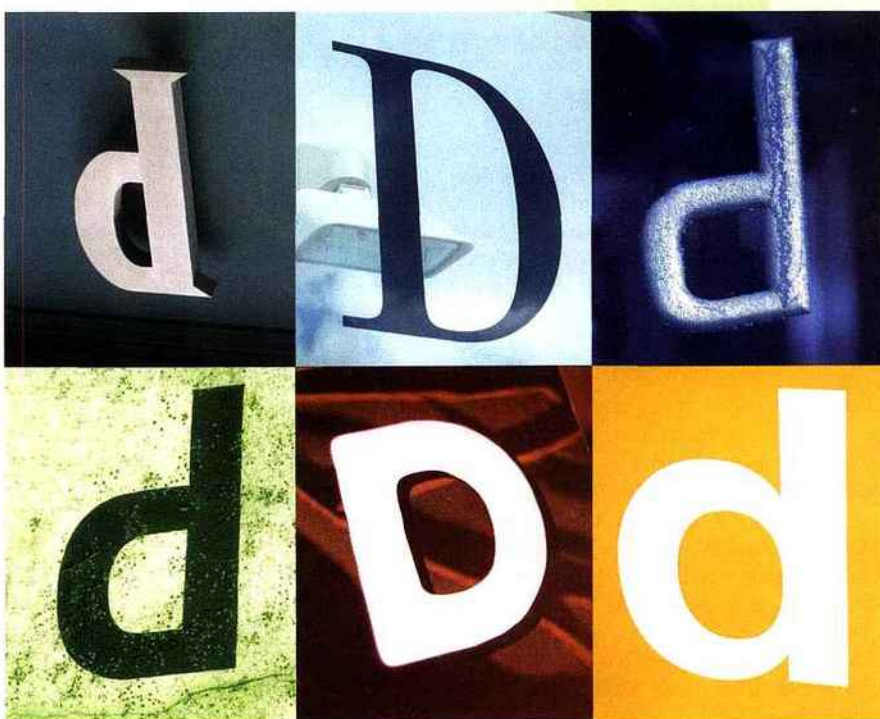


Les trois nouvelles options de la rentrée 2009 ont en commun d'initier les élèves-ingénieurs de dernière année à des secteurs d'activité cruciaux, dans lesquels les technologies étudiées à l'ECE sont de plus en plus demandées (systèmes d'information, systèmes embarqués, télécommunications et réseaux). Ainsi l'option « **Transports & Mobilité** », qui traite du transport aérien comme du ferroviaire, s'intéresse-t-elle en particulier à l'aménagement des mégapoles et au confort de leurs habitants lors de leurs déplacements. L'option « **Energie & Environnement** » fait une large place aux énergies renouvelables et à la maîtrise des consommations, notamment dans les bâtiments. De l'aménagement des espaces de vie, il est aussi fortement question dans l'option « **Santé & Technologies** », dans le cadre du suivi des patients à domicile et de l'assistance aux personnes dépendantes. « Ces trois nouvelles options accompagnent une prise de conscience, qui touche aujourd'hui chacun dans son quotidien et qui tient à la nécessité absolue de rationaliser nos dispositifs de consommation en matière de déplacements, d'énergie et de soins médicaux », explique Pascal Brouaye, directeur général de l'ECE. « A travers elles, nos futurs diplômés sont sensibilisés au développement durable dans les domaines où l'impact environnemental et humain de l'activité est le plus conséquent ». En dernière année aussi, les voies d'approfondissement ouvrent des perspectives nouvelles dans les technologies d'avenir (nanotechnologies), ainsi que sur la question très générale de la sécurité des systèmes d'information et des réseaux, sans laquelle rien ne serait aujourd'hui véritablement durable.

Les options de dernière année sont précédées, au mois de septembre, d'une « **Semaine du développement durable** », au cours de laquelle sont introduits les principaux questionnements. Elles sont suivies, au mois de janvier, des « **Projets de fin d'études** », puis du stage ingénieur de six mois. Les enseignements trouvent ainsi leur prolongement dans l'expérimentation pratique : cette année, une équipe d'élèves-ingénieurs a réalisé un dispositif de « comptage intelligent » pour GDF-SUEZ, une autre a modélisé en 3D une chambre de patient pour la formation des infirmières en pratiques avancées, tandis que les élèves de l'option « **Transports & Mobilité** » visitaient les installations de la ligne 14 en prévision des chantiers à venir d'automatisation du métro parisien, et que ceux de l'option « **Energie & Environnement** » rendaient compte de leurs recherches sur les biocarburants.

Enfin, l'association étudiante **Unis pour Agir** a mené au Cambodge une action de développement consistant à électrifier par panneaux solaires une école accueillant plus de 600 élèves dans la région de Varin, l'une des plus démunies du pays. A l'ECE, le développement durable n'est pas une notion cantonnée dans un cours : c'est un axe transversal d'enseignement et de recherche qui s'exprime tout autant dans la variété des programmes que dans les réalisations concrètes des élèves-ingénieurs, dont la motivation est ici décuplée par le sentiment de responsabilité vis-à-vis des générations futures.

Laurent Hua
Directeur du développement de l'ECE



Reims Management School poursuit son engagement en faveur du Développement Durable



© Marco Serri - RMS

Campus RMS et étudiants

Dans le cadre de notre démarche développement durable initiée depuis 2003, de nombreuses actions ont été entreprises depuis la rentrée 2009 visant à atteindre nos quatre objectifs prioritaires en matière de responsabilité globale : favoriser et faire émerger une nouvelle génération de managers responsables, stimuler la recherche sur ces problématiques, pratiquer l'ouverture sociale et alléger l'empreinte écologique de nos deux campus. Comme précisé dans notre dernier rapport développement durable (http://www.reims-ms.fr/fr/groupe/qui_resp.php), l'école a intégré dans l'ensemble de ses programmes (Sup de Co, Tema, Sup'TG et Cesem) un cours obligatoire en 1^{ère} année sur la responsabilité sociale des entreprises. En outre, pour faciliter la transversalité des concepts de Développement durable et de RSE dans les autres disciplines, une équipe d'enseignants-chercheurs forme depuis 2009 l'ensemble du corps professoral au développement durable. Pour allier l'enseignement à la recherche, Reims Management School a organisé au cours de l'automne 2009 deux colloques portant sur les questions de durabilité : le premier qui s'est déroulé à Reims intitulé « **Métamorphoses de l'économie : le réel, le virtuel, le viral** » se penchait sur l'œuvre de Baudrillard, le second intitulé « **Changer pour Durer** » a été organisé en partenariat avec AgroParisTech dans le cadre des colloques de Cerisy.

Notre engagement pour construire un campus responsable s'est matérialisé cette année par plusieurs actions : • l'intégration des recommandations du Grenelle de l'environnement en matière de restauration collective (aujourd'hui, un ingrédient biologique est proposé dans le menu des étudiants en vue d'atteindre 20 % de produits biologiques en 2013), • la mise en place d'un plan biodiversité avec l'implantation au cours du mois d'avril de plusieurs ruches sur les terrasses de l'école pour favoriser la vie des abeilles en ville. Par ailleurs, afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre, toute une réflexion a été menée sur la communication institutionnelle de RMS. Cette démarche a débuté par la formation des équipes de communication et

*Isabelle Robert, Enseignant-Chercheur Marketing,
Responsable Développement Durable
Carine Audran, CSR Coordinator*



Conférence DD organisée durant la Semaine Entreprises de RMS (8 au 12 mars 2010)

du Service Relations Entreprises aux principes de la communication responsable par le cabinet Des Enjeux et des Hommes.

RMS a également décidé d'éco-concevoir la 10^{ème} édition de sa Semaine Entreprises. Cette démarche vise à faire de l'évènement une manifestation respectueuse de l'environnement et socialement responsable. Pour atteindre cet objectif, des actions ont été mises en place dans cinq domaines : • la sensibilisation à l'environnement, • la promotion des modes de transport alternatifs, • une politique d'achats, de choix des équipements et des prestations éco-responsable, • la maîtrise des consommations et de la gestion des déchets, • et une communication raisonnée.

Les entreprises partenaires ont été invitées à se joindre à la démarche de RMS grâce à un « Guide de l'éco-participation » les sensibilisant aux enjeux environnementaux et leur suggérant des actions concrètes à mettre en œuvre pendant le Forum. Les étudiants ont également été associés au volet sensibilisation : chaque entreprise a bénéficié du parrainage de deux étudiants qui ont ainsi agi en tant que véritables relais de l'engagement éco-responsable de RMS. L'objectif était que RMS et ses parties-prenantes s'engagent ensemble à agir pour un développement durable.

Par ailleurs, lors d'une manifestation, le volet transport peut représenter 90 % des émissions de CO₂ dans l'atmosphère. Il est donc apparu essentiel de mettre en place des actions visant à faire évoluer

les pratiques individuelles. Afin de promouvoir les modes de transport alternatifs, un lien vers un éco-comparateur a notamment été créé sur le site de la Semaine Entreprises permettant de comparer les émissions de CO₂ en fonction du mode de transport choisi. Des navettes gratuites ont été mises en place entre les gares et le Campus et des bons de réduction pour le train ont été proposés aux exposants. La vidéoconférence a aussi permis d'éviter les déplacements coûteux et polluants. En effet, grâce aux 6 vidéoconférences organisées avec des diplômés du monde entier lors de la Journée Internationale, une économie d'émissions de CO₂ d'environ 33 tonnes a été réalisée, ce qui équivaut aux émissions annuelles de 33 personnes pour le chauffage de leur domicile.

Le moyen de transport utilisé a fait l'objet d'un questionnaire administré par les étudiants durant l'évènement. Cette enquête a permis de dresser le bilan environnemental de la manifestation. RMS a décidé de compenser ses émissions et de lutter contre le réchauffement climatique en finançant un projet qui réduira les émissions de CO₂ à la hauteur des rejets engendrés par la Semaine Entreprises 2010.

Retrouvez l'ensemble des actions mises en œuvre dans le cadre de l'éco-conception de la Semaine Entreprises 2010 : <http://www.reims-ms.fr/events/semaine-entreprises-rms/index.php>

Des théories à la mise en œuvre du Développement Durable Le Master Management & Développement Durable de l'ESC Saint-Etienne



Frédéric-Jacques RICHARD
Enseignant-Chercheur
ESC Saint-Etienne



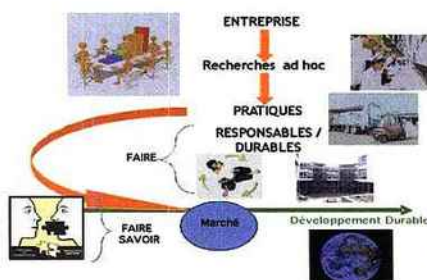
A l'heure où l'on recherche des moteurs de croissance et de développement, les thématiques liées au Développement Durable (DD) sont des pistes à exploiter tant sur les marchés domestiques qu'internationaux.

La mise en application du DD en entreprise fait débat. Les recherches menées ces dernières années sur ces thématiques nous amènent à proposer le schéma ci-contre : cette modélisation des possibilités de mise en œuvre du DD en entreprise amène à réfléchir à comment, de manière ad hoc, les entreprises peuvent l'intégrer au niveau de leur process, de leur offre (biens ou services), de leur logistique, de leur bâtiment ou de leur management. L'entreprise doit également savoir déterminer ses parties prenantes et celles avec qui des combinaisons stratégiques sont possibles. Ces modes d'engagement trouvés, l'entreprise s'engagera dans le projet de grande échelle qu'est le DD. Projet qui dépasse l'entreprise mais auquel elle peut participer. Une fois le secteur défini et les nouvelles pratiques mises en œuvres (le faire) – secteur et

nouvelles pratiques pouvant évoluer et s'élargir avec le temps –, l'entreprise doit trouver des manières de rendre-compte et de communiquer sur ses engagements (le faire-savoir). Le marché est aujourd'hui mûr pour les thématiques liées au DD, mais les clients (B to B / B to C) ont – et auront de manière exponentielle – une attente forte d'informations. Des études récentes réalisées auprès d'entreprises montrent que la crise économique n'a pas remis en question des engagements liés au DD, voire les a accentués. Les thématiques liées au DD semblent être perçues comme des leviers de nouvelles formes de business, de gestion ou de management des ressources humaines.

Les problématiques environnementales, sociales ou sociétales et les contraintes qui leur sont liées sont autant d'opportunités qu'il faut apprendre à exploiter. C'est ce que l'ESC Saint-Etienne va proposer, dès la rentrée 2010, aux futurs étudiants du Master Management & Développement Durable. Le projet de créer une telle formation est venu d'analyses liant théories, terrains et expériences de coopération entre entreprises, enseignants et étudiants. En interne, six enseignants-chercheurs travaillent régulièrement sur des thèmes liés au DD ou à la Responsabilité Sociétale des organisations, cela avec une focale Management, Stratégie, Finance ou Marketing. Ces deux dernières années, des étudiants de l'ESC Saint-Etienne ont été recrutés pour des stages ou en contrat d'apprentissage pour travailler en entreprises sur des thèmes variés liés au DD. Autant de projets que les entreprises peuvent utiliser pour renforcer leur position, pour manager autrement, pour conquérir de nouveaux marchés, pour faire évoluer leur offre (et même leur

process) tout en communiquant sur leurs engagements. Les entreprises peuvent faire des affaires responsables (socialement, sociétalement, écologiquement) en en faisant des leviers de différenciation concurrentielle et de motivation du personnel. Pour consolider la formation et les opportunités de partenariats, l'ESC Saint-Etienne a organisé deux focus groups au cours desquels 25 entreprises (grands groupes et PME/PMI) ont pu évaluer et commenter les contenus et les modalités pédagogiques. Celles-ci seront partenaires de la formation, certaines d'entre elles seront représentées au sein du Comité pédagogique. Grâce à ce nouveau programme, l'ESC Saint-Etienne développe son offre, tout en renforçant l'un de ses atouts majeurs, l'entrepreneuriat, permettant aux étudiants de devenir des entrepreneurs/intrapreneurs du Développement Durable au service du développement des entreprises.



Modélisation des mises en œuvre possibles du développement durable en entreprise (FJ Richard)



Le développement durable est devenu une priorité considérable à prendre en considération par chacun dès aujourd'hui pour demain. Et c'est pour cela que la Confédération Nationale des Junior-Entreprises souhaite partager cette valeur auprès de ses 140 Junior-Entreprises en les incitant à mettre en œuvre une stratégie de développement durable.



Conférence sur le développement durable organisée par le mouvement des Junior-Entreprises

Les Junior-Entrepreneurs sont des étudiants dynamiques, innovants, entreprenants, mais également des étudiants responsables. La Confédération Nationale des Junior-Entreprises s'attache à cet aspect en sensibilisant les étudiants notamment sur le développement durable. Ainsi, les Junior-Entreprises participent activement à la prise de conscience des changements sociaux, économiques et environnementaux nécessaires aujourd'hui.

« Adopter une attitude responsable dès leur première expérience en Junior-Entreprises »

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises organise régulièrement des formations à destination des Junior-Entrepreneurs, notamment lors du Congrès National d'Été des Junior-Entreprises, afin de les encourager à adopter une attitude responsable dès leur première expérience en Junior-Entreprises.

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises est par ailleurs administrateur du REFEDD (Réseau Français des Étudiants pour le Développement Durable), ce qui lui permet d'une part de bénéficier de l'expertise des associations spécialisées sur le sujet, et d'autre part d'être partie prenante dans un mouvement étudiant représentatif de cette thématique.

« Les Junior-Entrepreneurs améliorent chaque jour leurs pratiques du développement durable »

Le REFEDD rassemble des associations étudiantes autour de cette problématique majeure qu'est le développement durable. Le REFEDD permet aux Junior-Entrepreneurs d'échanger et d'exposer leurs initiatives en matière de développement durable avec d'autres étudiants. Ainsi, ils améliorent chaque jour leurs pratiques du développement durable.

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises apporte au REFEDD, grâce aux actions concrètes menées par les Junior-Entrepreneurs, un point de vue à la fois économique et entrepreneurial de la situation actuelle dans certaines écoles.

Les Junior-Entrepreneurs doivent se doter de nouvelles habitudes, qui deviendront des réflexes, et préférer un comportement responsable. Pour cela, ils doivent acquérir de nouveaux savoirs, de bonnes pratiques à appliquer au quotidien et avoir de nouvelles manières d'appréhender et de répondre aux problématiques posées par leur environnement.

Afin de les motiver un peu plus à adopter les gestes pour la préservation de notre planète et l'avenir de notre civilisation, la Confédération Nationale des Junior-Entreprises récompensera, dès le mois de no-

vembre 2010, la Junior-Entreprise qui aura su le mieux mettre en place et en pratique une politique de développement durable. Elle remettra ce prix lors du Congrès National d'Hiver des Junior-Entreprises. Les Junior-Entreprises souhaitant y participer devront présenter un dossier détaillant leur implication quotidienne au concept de développement durable. Un jury notera ensuite chaque dossier en fonction des critères stratégiques choisis par les Junior-Entreprises.

« Parce que l'esprit d'entreprise c'est aussi le développement de l'entreprise durable ! »

Petit à petit, nous commençons à voir émerger des pôles de développement durable dans certaines Junior-Entreprises. Mais ce challenge doit être relevé tous les jours et par tout le monde. Un des principaux objectifs de la Confédération Nationale des Junior-Entreprises pour l'année 2011 est de permettre aux Junior-Entreprises d'approfondir cette pratique de développement durable. Elle permettra de faire véritablement prendre conscience de cet enjeu sociétal actuel aux Junior-Entrepreneurs, ceux qui feront l'industrie de demain. Parce que l'esprit d'entreprise c'est aussi le développement de l'entreprise durable !

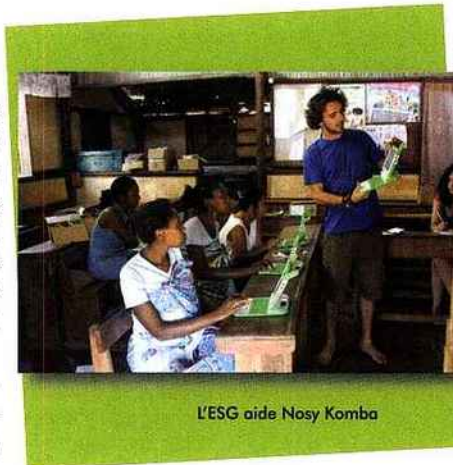
L'équipe de la CNJE



Afin de répondre aux exigences du Développement Durable, l'ESG Management School répond aux préoccupations écologiques et sociales.

En 2009 : l'ESG Management School se lance dans la rénovation de son antenne centrale, au 25 de la rue St Ambroise dans le 11^e arrondissement de Paris ! En plus d'y accueillir ses étudiants dans des locaux modernes, l'ESG Management School a cœur d'intégrer des matériaux plus écologiques (LED, robinet à boutons poussoir, etc.) ou encore de limiter l'impression de papier via la mise en ligne de l'intégralité des cours.

Outre ces aspects purement matériels, le Développement Durable, à travers la dimension de la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise, tend à occuper une part de plus en plus importante au sein des activités pédagogiques. L'ESG Management School veille alors à sensibiliser les étudiants en intégrant la dimension RSE à la fois dans les cours de Ressources Humaines, de Stratégie ou encore de Marketing et en conciliant à la fois les aspects théoriques et pratiques. Illustration de cette politique à travers le parcours U DISCOVER et les nombreuses actions menées cette année. « **Les Journées Dialogues Equation** », la participation au salon « **Vivre autrement, Ethic, Chic et Bio** », l'exposition « **Villes rêvées, villes Durables** » ou



L'ESG aide Nosy Komba

encore l'exposition « **Ma Terre première : Construire demain** ».

Le Développement Durable, pour l'ESG Management School, passe également par ses engagements contre la discrimination : aux origines avec SOS Racisme, à la femme avec l'Association Paroles de Femmes, face à l'emploi avec FACE Programme « Job academy », à l'accès aux enseignements d'excellence avec l'Association « Le Pavillon » ou encore Zup de Co, au handicap avec le Partenariat Handimangement, FNATH, Téléthon, Etablissement Français du Sang, à l'international avec le projet Nosykomba, Aides et Actions et Vision du Monde.

Le Développement Durable signifie une bonne intégration des étudiants dans le monde de l'entreprise. Ainsi, des étudiants de 3^e année ont participé au programme Companeros- Think Tank et ont travaillé en équipe avec des étudiants de

l'EPF et de l'ENSAD sur le thème « **Sources d'inconfort et d'insécurité pour les salariés handicapés moteurs et sensoriels, comment y remédier ?** ». C'est avec les parrains de La Poste, Air France et Crédit Agricole, que les étudiants ont proposé diverses solutions retenues par ces entreprises.

Le Développement Durable, pour l'ESG Management School, c'est aussi l'implication de ses étudiants aujourd'hui, travailleurs et consommateurs de demain. C'est avec fierté que sont soutenues des initiatives telles que les Associations G du Cœur ou EcoloG, qui recyclent du papier pour fournir aux étudiants des carnets de brouillons, mettent en place diverses actions telles que la récolte de piles ou de portables usagés, militent à travers des « journées sans tabac », etc.

Ces diverses entreprises, que l'on retrouve dans les aspects matériel, pédagogique et professionnel ne constituent que l'amorce d'un long chemin dans lequel s'est engagé l'ESG Management School qui, depuis janvier 2010, travaille avec Campus Responsable et entreprend de nombreux projets ... durablement.

Armand Derhy,
directeur ESG Management School



Serge Van Brakel
en conférence Handimangement



Contact :
esg@esg.fr